

# Kyoto Forever 2, ou comment vivre la COP 28 de l'intérieur

🏠 > CULTURE > THÉÂTRE Par  Caroline De Malet | Mis à jour le 01/12/2015 à 15:23 | Publié le 01/12/2015 à 12:47

COP21 en chantier

à la maison  
des métallos



**Cette pièce de politique-fiction présentée à la Maison des métallos met en scène de façon très pédagogique, et drôle, une réunion préparatoire à la conférence sur le climat prévue en 2022 à Shanghai.**

14 novembre 2022. Les représentants de 195 pays de se retrouvent à l'Île Maurice - **le Vanuatu**, où devait se tenir initialement la conférence, venant d'être dévasté par un typhon - à la table des négociations pour tenter de se mettre d'accord sur un texte visant à lutter contre le réchauffement climatique en vue de la Cop 28 de Shanghai.

## Ambiance de dramaturgie onusienne

Les neuf comédiens, représentant chacun leur pays et s'exprimant - en partie - dans leur langue natale, nous plongent au cœur des négociations climatiques. Dans une ambiance de dramaturgie propre aux cénacles onusiens, qui se prête formidablement bien au jeu théâtral, la formule «Il n'y a pas de Plan B parce qu'il n'y a pas de planète B» prend ici tout son sens. Richement documentée, cette pièce rappellera des souvenirs aux plus avertis sur le sujet. En voyant le président de séance s'effondrer de désespoir, on ne peut s'empêcher de penser à l'ancien secrétaire exécutif de la **Convention cadre des Nations unies sur le changement climatique (CCNUCC)** Yvo de Boer lorsqu'il a fondu en larmes à la tribune à Bali en 2007, après plusieurs nuits blanches. Et comment ne pas se souvenir des propos tenus par Georges Bush père à la conférence de Rio en 1992 en entendant la représentante américaine déclarer que «Le mode de vie américain n'est pas négociable»?

Les néophytes, eux, comprendront facilement de façon très illustrée les enjeux de ces discussions et les positions de chacune des parties. Notamment la différence entre ceux qui affirment que «Le passé c'est le passé, le présent c'est le présent et le futur, c'est maintenant» et ceux pour qui «Le passé c'est le passé, le présent c'est le présent et le futur, c'est pas tout de suite». Certains appréhenderont mieux ainsi dans quelle mesure ces conférences internationales relèvent d'une mission quasi impossible **tant les intérêts des uns et des autres divergent.**

## On sourit et on rit beaucoup

On sourit en apprenant qu'**en 2015, à la COP21**, le «Paquet de Paris» a recueilli les engagements non contraignants de chacun des pays ou en entendant les États-Unis réclamer «que l'Europe s'occupe de la question des migrants climatiques». On rit beaucoup en assistant à la première journée de négociations - litanie de discours et remerciements interminables - à une véritable bataille de chiffonniers autour d'une virgule, à la présentation par la représentante de l'OPEP de projets de géoingénierie délirants ou encore lorsque la pièce s'achève en pugilat.

## Didactique sans être aride

Pour s'imprégner du sujet, l'auteur et metteur en scène de la pièce **Frédéric Ferrer** a été jusqu'à assister à la COP 20 de Lima en 2014. Il a réussi le tour de force de faire d'un sujet aride une comédie la fois didactique, vivante et drôle, interprétée avec brio par Karina Beuthe, en représentante de l'Union européenne convaincue et Charlotte Marquardt, la déléguée américaine.

Si un tel spectacle sert la cause environnementale en jouant un rôle pédagogique évident - de nombreux groupes scolaires étaient d'ailleurs prévus avant les attentats du 13 novembre - on peut se demander s'il ne contribue pas non plus à la discréditer. Car cette caricature réaliste n'en reste pas moins une critique acerbe de ces grandes «messes», qu'il ne montre pas sous leur jour le plus glorieux.

*Kyoto Forever 2, jusqu'au 6 décembre à la Maison des métallos, du mardi au vendredi 20H, samedi 19H, dimanche 16H. Durée 1H30. Partiellement surtitré en français. Réservations: 01 47 00 25 20. Tarifs de 5 à 14 euros. Tournée en décembre en région parisienne et en 2016 en province.*